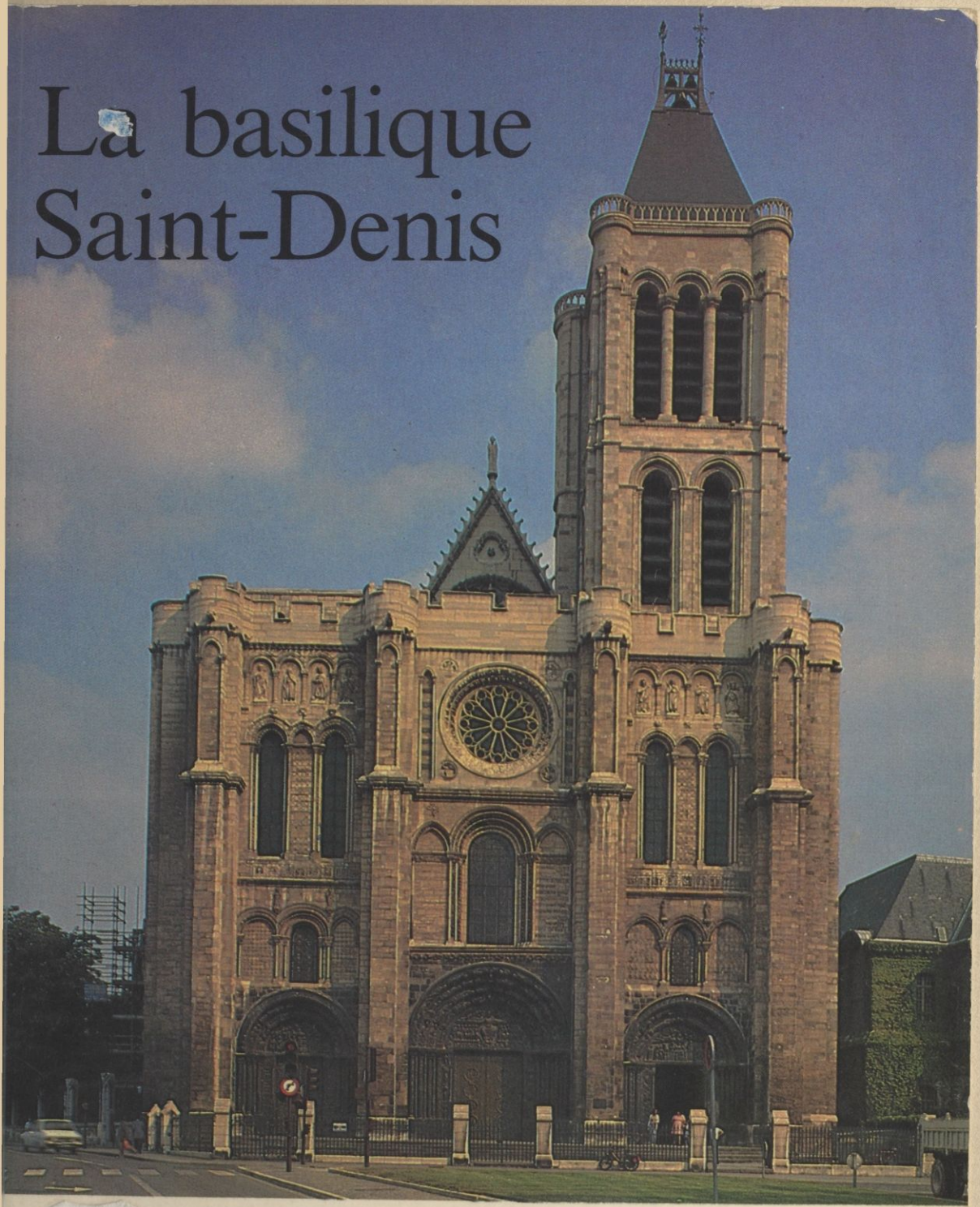
# La basilique Saint-Denis



8° L 9 j
10265

rlande-Brandenburg

ouest france

DL-09-03-1982-06689

# Aux Éditions Ouest-France

## Guides-couleurs

### *Voyages*

Collection dirigée par
M. Renouard pour l'Ouest et
M-F Alexandre pour la Bourgogne
et Paris.

**L'Alsace**, Ph. Camby.
**Angers**, M. Devillers.
**Arles**, D. Voïta.
**Azay-le-Rideau**, H. Chouinard.
**Bagnoles-de-l'Orne**, Ph. Camby.
**Les Baux de Provence**, (1) (2) L. Bély.
**Belle-Ile, Houat et Hoëdic**, Y. Mauffret.
**Brest**, J.-P. Gisserot.
**La Bretagne**, (1) (2) L. Le Cunff.
**La Brière**, H. Champollion.
**Caen**, F. Duncombe.
**Carnac**, (1) (2) Ch. Le Quintrec.
**La cathédrale d'Amiens**, R. Sicre.
**Les chapelles du pays bigouden**, S. Duigou.
**Chartres**, (1) (2) M. Devillers.
**Chateaubriand et le pays de Combourg**, Ch. Le Quintrec.
**Les châteaux, d'Angers à Chenonceaux**, J.-Y. Ruaux.
**Les châteaux du Cotentin**, D. Lacotte.
**Colmar**, M.-C. Heck.
**Concarneau**, J. Arvor.
**La Côte d'Azur**, Ch.Y.M. Kerboul.
**La Côte d'Émeraude**, J.-Y. Ruaux.
**Daoulas**, F. Falc'hun. J.-L. Deuffic.
**Dijon**, (2) R. Furter et J.-M. Lafond.
**Dinan**, J.-Y. Ruaux.
**Dol-de-Bretagne**, J.-P. Letort-Trégaro.
**Le Faouët**, E. Royer.
**Le Folgoët**, Yves-Marie Rudel.
**Fontevraud**, C. Giraud.
**La forêt de Brocéliande**, Jean Markale.
**Fougères**, Michel Cointat.
**La Grèce**, M. Debidour.
**Le golfe du Morbihan**, Y. Mauffret.
**Guérande et son marais**, F. Guériff.
**Guimiliau**, E. Royer.
**Honfleur**, F. Schnerb.
**Huelgoat**, Jean Markale.
**L'île d'Yeu**, J.-F. Henry.
**De Josselin à Ploërmel**
**Kernascléden et Pont-Calleck**, J.-M. Huitorel.
**Lampaul-Guimiliau**, Y.-P. Castel.
**Lannion**, L.-Cl. Duchesne.
**La Rochelle**, J.-L. Labour, Ch. Esquines.
**Laval**, J. Grangeot.
**Léhon et son abbaye**, J.-Y. Ruaux.
**Le Mans**, J. Pueyo.
**Les Sables-d'Olonne**, D. Mornet.
**Locronan**.
**Lourdes** (3) (4) M. Renouard.
**Le Mont-Saint-Michel**, (1) (2) (3) (4) (5) L. Bély.
**Nantes**, A. de Wismes.
**Nimes et le Pont du Gard**, J.-F. Di Méglio.
**La Normandie**, (1) (2) L. Bély.
**Le Palais des papes d'Avignon**, Jacques Favier.
**Paris**, B. Lagrange.
**Le Pays des Abers**, J.-Y. Boulic.
**Le pays de Bécherel**, J. Meyer.
**Le pays fouesnantais**, H. Capp.
**Le Perche**, M. Béguin.
**Pleyben**, A. Legrand.
**Pointe du Raz, île de Sein**, J. Triquet.
**Pont-l'Évêque**, F. Schnerb.
**La presqu'île de Crozon**.
**Presqu'île de Rhuys**, Y. Mauffret.
**La Provence**, (2) H. Duchêne.
**Quimper**, L. Le Cunff.
**Rennes**, L. Pape.
**Rouen**, H. Decaëns.
**Sainte-Anne-d'Auray**, Ch. Le Quintrec.
**Les Saintes-Marie-de-la-Mer**, L. Bély.
**Saint-Malo** (1) (2), D. Lailler.
**Saint-Mathieu, Le Conquet, Ouessant**, M. Simonin.
**Saint-Philibert de Tournus**, (2) Ch. Doumet.
**Saint-Pol-de-Léon**, Y.-P. Castel.
**Saint-Thégonnec**, (2) P. Derrien.
**Saint-Tropez**, (2) J.-F. Di Méglio.
**La Savoie**, J.-P. Laverrière.
**Strasbourg**, J. Nirouët.
**Tréguier**, M. Devillers.
**Vannes**, M. Simon.
**Vézelay**, D. Vorreux.

### *Histoire et Civilisation*
### *Art et Tradition*

**L'archéodrome**, Ch. Rickard.
**Art roman en Bretagne** (1) (2), M. Renouard.
**Art roman en Normandie**, L. Bély.
**Art roman en Provence**, (2) J.-Cl Narcisse.
**Fantômes de Bretagne**, L. Le Cunff.
**Les calvaires bretons**, E. Royer (xx).
**Les Cathares**, René Nelli.
**Le costume breton**, M.-C. Monchaux.
**Les enfants alsaciens**, M.-C. Monchaux.
**Les enfants auvergnats**, M.-C. Monchaux.
**Les enfants bretons**, (2) M.-C. Monchaux.
**Les enfants normands**, M.-C. Monchaux.
**Les enfants parisiens**, M.-C. Monchaux.
**Les enfants provençaux**, (2) M.-C. Monchaux.
**Les enfants savoyards**, M.-C. Monchaux.
**Les enfants vendéens, poitevins, charentais**, M.-C. Monchaux.
**Maisons et villages provençaux**, J. Barozzi.
**Les métiers de la mer**, O. Eudes.
**Les métiers du village**, O. Eudes.
**Les orgues de Bretagne**, M. Cocheril.
**Les pierres sacrées, dolmens et menhirs**, H. Bar.
**Les plages du Débarquement** (1) (2), Général Jean Compagnon.
**Les prénoms bretons**, O. Eudes.
**Les Romains en Bretagne**, R. Marache.
**Les saints guérisseurs bretons**, Dr J.-P. Navatte.
**Les santons de Provence**, Ch. Galtier.
**Les statues bretonnes**, Tal Houarn.
**Les Templiers en Bretagne**, M. Lascaux.
**Vaison-la-Romaine**, J.-C. Narcisse.
**La Vendée militaire**, M. Hérubel.
**Les vitraux en Bretagne**, L.-M. Gohel.
**Ys et les villes englouties**, O. Eudes.

### *Objets d'art*

Collection dirigée par
Marie-France Alexandre

**Les armes à feu anciennes**, J.-R. Clergeau.
**L'art des tapis d'Orient**, B. Achdjian.
**La faïence de Rouen**, O. Popovitch.
**Initiation à la porcelaine**, F. Labayle.
**Initiation à la faïence**, J. Bulté.
**Les meubles alsaciens**, F. Lévy-Coblentz.
**Les montres et horloges**, C. Cardinal.
**Les poupées anciennes**, R. Capia.
**La tapisserie de Bayeux** (1) (2), S. Bertrand.
**Le vitrail**, C. Brisac.

### *Gastronomie*

**Les fromages français**, J.-L. Le Liboux.
**Les meilleures recettes alsaciennes**, B. et J.-P. Perrin-Chattard, E. Schuller.
**Les meilleures recettes auvergnates**, S. Lavialle.
**Les meilleures recettes bretonnes**, (2) L. Le Cunff, B. et J.-P. Perrin-Chattard.
**Les meilleures recettes orientales**, J.-Y. Ruaux.
**Les meilleures recettes normandes**, B. et J.-P. Perrin-Chattard.
**Les meilleures recettes provençales**, H. Duchêne.
**Les meilleures recettes savoyardes**, J.-P. Laverrière.
**Les vins français**, F. Beaulieu.

### *Nature*

Collection dirigée par
C. Lemoine et G. Claustres

**Les algues**, P. Gayral, J.-N. Cosson.
**Les animaux étranges du bord de mer**, M. Loir.
**Les coquillages**, B. et R. Mahéo.
**Les fleurs des bois**, C. Lemoine, G. Claustres.
**Les fleurs du bord de mer**, G. Claustres, C. Lemoine.
**Les fleurs des landes**, G. Claustres, C. Lemoine.
**Les fleurs des montagnes**, G. Claustres, C. Lemoine (x).
**Les fossiles** : Y. Lukas.
**Minéraux des Alpes**, P.-J. Texier.
**Les oiseaux du bord de mer**, F. Duncombe.
**Les oiseaux des jardins**, F. Duncombe.
**Les oiseaux du marais**, S. Kowalski.
**Les plantes médicinales**, Pr L. Girre.
**Les plantes méditerranéennes**, A Huon, G.-G. Guittonneau (x).
**Les plantes toxiques**, Pr L. Girre.
**Les poissons du bord de mer**, M. Loir C. Lusardi, M. Tavernier.
**Les reptiles et les batraciens**, B. Le Garff.
**Roches et minéraux de Bretagne**, Y. Lukas.
**Roches et minéraux de Normandie**, J.-L. Le Liboux.

### *Aviation*

Collection dirigée par
Francis Bergèse

**L'armée de l'air française**, S. Léger.
**L'aviation militaire belge**, H. de Vinck.
**Chance Vought « Corsair »**, A. Pelletier.
**Documents sur le North American P.51 « Mustang »**, F. Bergèse (xx).
**Focke-Wulf Fw 190 A**, P. Guérin.
**Fouga Magister**, J.-P. Tédesco.
**North American T.6.**, F. Bergèse.
**Le North American P.51 « Mustang »**, F. Bergèse.
**Les Spitfire français**, Cl.-A. Pierquet.
**Les vieux avions de La Ferté-Alais**, F. Bergèse.

### *Loisirs*

**Le cheval**, Y. Brékilien.
**La corrida**, P. Cordelier.
**Le musée de la Marine**, L.M. Bayle, J. Mordal.
**Les plantes d'appartement**, H. Bar.
**Les poissons d'aquarium d'eau douce**, R. Sainsauveur.
**Les poissons d'aquarium marin**, R. Sainsauveur.
**Premiers bords à la voile**, M. Pierre.

(1) *édition anglaise.*
(2) *édition allemande.*
(3) *édition italienne.*
(4) *édition néerlandaise.*
(5) *édition espagnole.*
(x) *64 pages.*
(xx) *96 pages.*

78
42

Alain Erlande-Brandenburg

# La basilique Saint-Denis

Photographies: Hervé Champollion




ouest france
38, rue du Pré-Botté
35100 – Rennes

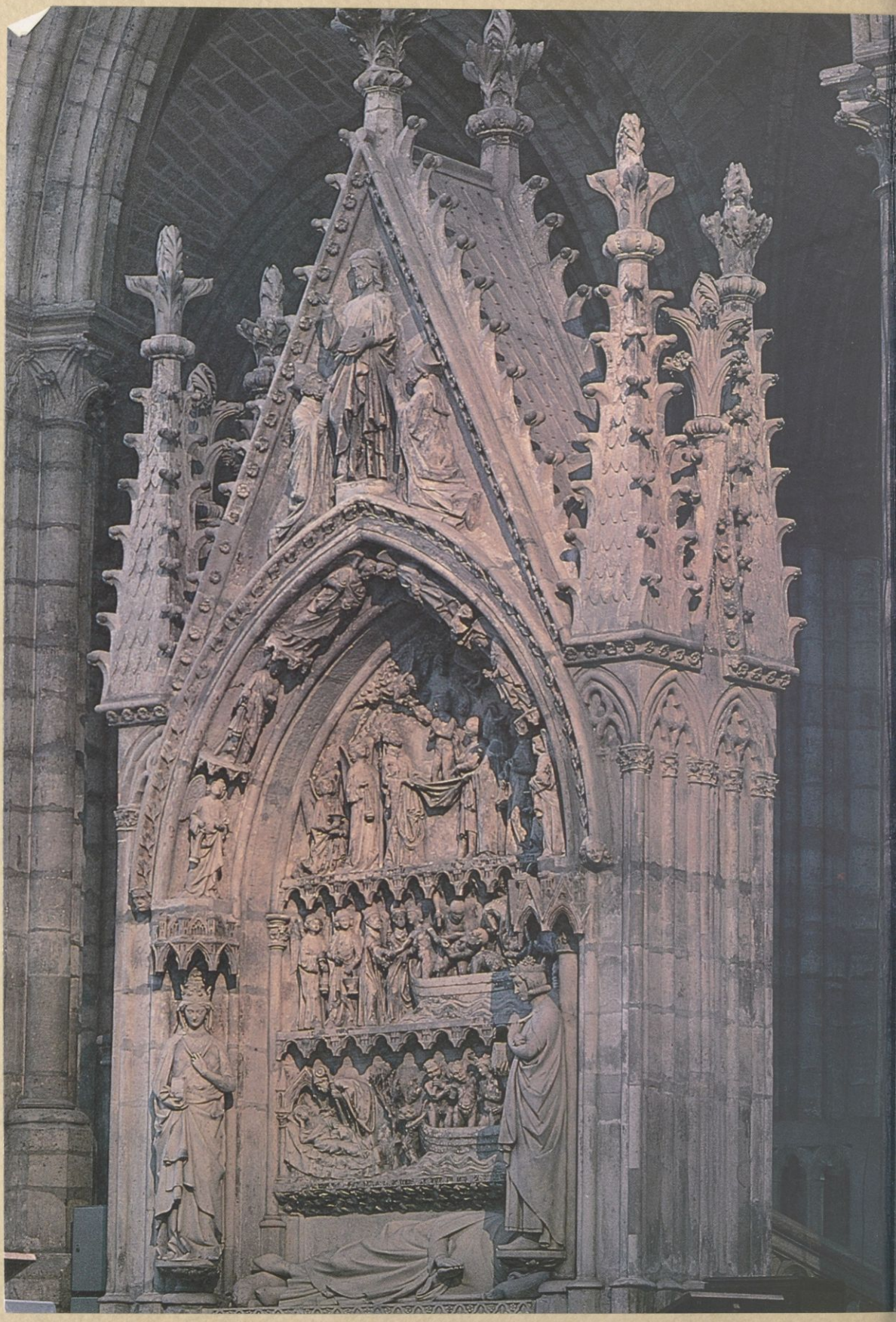
80 Lj. 9
10265



# Saint-Denis en France

L'abbatiale de Saint-Denis apparaît brusquement à quelques kilomètres de Paris, dans la clotoïde qui permet à l'autoroute de l'éviter par l'est. La flèche unique et l'immense toiture bronze vert sont une invite à l'automobiliste pressé de prendre la prochaine sortie et venir rendre hommage à un très beau monument gothique, à l'un des plus grandioses musées de sculpture funéraire qui a été durant des siècles le symbole du pays. Le site n'est pas indifférent à cette longue histoire. Placé aux portes de Paris, sur l'antique voie qui conduisait à Beauvais, il profita de la proximité ainsi que d'un facile accès commercial. Ainsi s'explique la naissance d'une petite agglomération antique — **Catulliacus** — qui ne fit que s'accroître au Moyen Age, grâce à l'abbaye à l'ombre de laquelle elle vivait, grâce aussi et surtout à la foire du Lendit qui se tenait au mois d'octobre, sur les bords de la Seine. La ville, qui ne comptait que 6000 habitants à la veille de la Révolution avec un nombre restreint d'usines, bénéficia du fantastique développement industriel du XIX$^{e}$ siècle. L'industrialisation faisait son apparition dans ce qui était déjà devenu le nord de la banlieue parisienne. En 1855, sa population se montait à 15.000 habitants avec 94 usines. Aujourd'hui elle a dépassé les 105.000 et atteint plus de 250 industries. Une ville nouvelle en pleine mutation a succédé à l'agglomération de l'Ancien Régime, s'agrandissant, changeant de statut, devenant sous-préfecture et voyant son antique abbatiale devenir cathédrale. De ce passé, il subsiste quelques rares vestiges dont les trois plus importants sont religieux. Au sud de la basilique, le majestueux bâtiment abbatial occupé par la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur, élevé sur des plans de Robert de Cotte, à partir du début du XVIII$^{e}$ siècle. Plus loin, rue de la Légion d'Honneur, l'ancien Couvent des Carmélites qui vient d'être aménagé en Musée d'Art et d'Histoire de la Ville a été rendu illustre par l'entrée, en 1771 de Louise de France, fille de Louis XV. Grâce à son patronage, les religieuses purent construire une merveilleuse chapelle due à Mique, architecte du Hameau de Versailles. Enfin Viollet-le-Duc, reconstruisit, en 1867, l'église Saint-Denis de l'Estrée, une des seules œuvres originales religieuses qu'on lui doit mais qui ne témoigne guère de son génie.

La constuction du chœur et de la nef est séparée par près de quarante ans de distance, ce que l'œil du visiteur ne perçoit pas, les architectes successifs s'étant efforcés de créer un volume homogène, admirablement rythmé par les supports qui filent sans interruption du sol jusqu'à la retombée des ogives.



# Saint Denis, saint Rustique et saint Eleuthère

Il existait à l'est de l'antique voie, un cimetière gallo-romain qui continua à être utilisé durant l'époque mérovingienne. De nombreuses tombes y ont été mises au jour, soit lors des travaux du XIX[e] siècle, soit lors des fouilles effectuées à l'intérieur de l'abbatiale depuis la Seconde Guerre Mondiale. C'est dans ce cimetière que saint Denis et ses compagnons, Rustique et Eleuthère passent pour avoir été enterrés. Saint Denis, premier évêque de Paris subit le martyre en 250, non sur la colline de Montmartre comme on l'a souvent répété, mais au lieu dit Catulliacus. De pieux fidèles prirent soin de sa dépouille avec celles du prêtre Rustique et du diacre Eleuthère. Le souvenir de la précieuse tombe fut conservé dans la mémoire des fidèles qui lui rendirent assez rapidement un culte. Sainte Geneviève qui s'était déjà illustrée, en 451, en rendant confiance aux habitants de Paris, effrayés par l'arrivée d'Attila et de ses Huns, lui éleva en 475 une basilique connue par ce qu'en dit Grégoire de Tours, l'historien de la fin du VI[e] siècle; un monument de dimensions exceptionnelles qui frappa les contemporains. Des liens se nouèrent dès cette époque entre la capitale du royaume et ce qui allait devenir rapidement un lieu de culte. Des miracles eurent lieu grâce à l'intervention des reliques, les fidèles affluèrent avec leurs dons qui enrichirent rapidement la fondation. Dès avant 625, on note l'existence d'un monastère. Son succès grandissant est également attesté par l'intérêt que lui portèrent les souverains mérovingiens. Clotaire II d'abord, puis Dagobert (628-638) qui se montra particulièrement généreux à son égard, le comblant de richesses et renouvelant le décor des châsses des martyrs. Son rôle fut tel que dès l'époque carolingienne, les religieux le considéraient comme leur véritable fondateur. Des liens entre l'abbatiale et la monarchie étaient noués à tout jamais.

Ils s'étaient concrétisés par un choix délibéré du Roi qui renonçant à se faire inhumer à Paris, à Saint-Vincent-Sainte-Croix (futur Saint-Germain-des-Prés), préféra l'abbatiale de Saint-Denis. Pour la première fois un roi de France venait reposer à proximité des saints martyrs. Il s'agissait d'un choix personnel qui n'engageait en rien les destinées de la monarchie mérovingienne. Son fils Clovis II et sa femme Nanthilde suivirent son exemple, mais ses successeurs renouèrent avec des traditions plus anciennes. Il faut cependant rappeler qu'un demi-siècle avant Dagobert, une reine, Arégonde femme de Clotaire 1[er], morte vers 565-570, avait déjà élu Saint-Denis. Sa tombe, d'une richesse extraordinaire, a été découverte, il y a une vingtaine d'années au cours de fouilles.

**Le tombeau de Dagobert,** est un monument unique dressé, au milieu du XIII[e] siècle, à la mémoire de ce roi, considéré comme le fondateur de l'abbatiale. Sur le fond se développent sur trois registres les scènes d'un rêve qui permet de sauver l'âme du roi.





# L'époque carolingienne

Le monastère ne fit que s'accroître à l'époque suivante, les religieux sachant tirer profit du changement de dynastie. Les liens épisodiques noués entre l'abbatiale et la monarchie se serrèrent encore, grâce à Charles Martel et Pépin Le Bref. Bien qu'il ne fut que Maire du Palais, Charles décida que son corps serait déposé dans l'abbatiale (+ 741). Son fils Pépin se fit sacrer roi en 754 avec ses deux fils par le pape Etienne II, dans le chœur. L'église devenait le haut lieu de la nouvelle dynastie. Elle la légitimait en même temps qu'elle assurait l'avenir en devenant nécropole et lieu du sacre. La puissante personnalité de l'abbé qui veillait aux destinées de l'institution n'était pas étrangère à ce choix. L'abbé Fulrad s'était rendu à Rome pour négocier l'accès de la nouvelle race au trône. Il y revenait avec un grand projet de reconstruction de l'abbatiale, dont le plan était emprunté à l'Italie. Il se caractérisait par la confession qui permettait aux pélerins de tourner autour du tombeau des saints. Les travaux furent plus longs que prévu et c'est Charlemagne qui fit célébrer la dédicace de la nouvelle église, le 20 février 775. Liée aux destinées de Paris comme capitale, l'abbatiale perdit son importance lorsque le royaume s'étendit démesurément vers l'est pour devenir un Empire et que la nouvelle capitale s'établit à Aix-la-Chapelle. Il faut attendre le règne de Charles-le-Chauve pour qu'elle retrouve son rôle. Il choisit d'y être enterré (+ 877).

# La fin de l'époque carolingienne et les premiers Capétiens

Une nouvelle fois, les bouleversements politiques eurent leurs répercussions sur les destinées du monastère. A la suite des invasions normandes et des changements qu'elles devaient provoquer dans l'occident médiéval, la réalité du pouvoir allait échapper aux carolingiens au profit d'une nouvelle dynastie: les Robertiens, ancêtres des Capétiens. Ils surent habilement s'imposer dans la défense de Paris contre les invasions, s'implantèrent à Saint-Denis en devenant abbés laïques. Une fois encore l'abbatiale jouait un rôle non négligeable dans la substitution de

(photo du haut)

**Le tombeau de Louis de France** est le premier exemple, vers 1260, d'un cortège de pleurants qui prendront au XIV$^{e}$ siècle et surtout en Bourgogne avec Sluter un développement extraordinaire.

(photo du bas)

**La chapelle d'Hilduin,** reconstruite à plusieurs reprises, a éte enfin reprise au début du XII$^{e}$ siècle et offre sur ses parois des arcatures aveugles dont les chapiteaux sont un des rares témoignages en Ile-de-France de la sculpture romane.

